

Interuniversity Centre Dubrovnik, October 3-5, 2024

Public Opinion II

Public opinion and distance. Representation and the "boundaries of the community".

Public opinion cannot be translated into representation without filters. Distance is required, and this applies to both royal representation (the "two bodies of the king") and democratic-republican representation. Political representation cannot be reduced to a mere relationship between representatives and the represented. A democratically organized community, in particular, cannot do without symbolic means and mediation.

The current trend towards direct democracy, particularly facilitated by new communication media, is bringing this classic debate in political thought back on the agenda. On this basis, it becomes possible to address in particular the phenomenon that is currently putting the self-image of liberal democracies under pressure: radicalism. Radicalism knows no distance. In radicalism, differences, nuances, and detours lose their relevance. Radical tendencies emerge in politics, society and culture when distances are eliminated and immediacy replaces mediation.

It is these considerations that Plessner developed in his book "The Limits of Community". The book will celebrate its centenary in 2024. It is by no means outdated. In fact, quite the opposite is true, as current trends towards radicalisation in politics (identity), science (activism) or culture (empathy) demonstrate. This trend is further accentuated by new technologies which, by extending beyond their communication function, challenge the foundations of democratic communities.

Öffentliche Meinung II

Öffentliche Meinung und Distanz. Repräsentation und die ‚Grenzen der Gemeinschaft‘.

Öffentliche Meinung kann nicht ohne Filter in Repräsentation übersetzt werden. Distanz ist erforderlich, und das gilt sowohl für die königliche Repräsentation (die „zwei Körper des Königs“) als auch für die demokratisch-republikanische. Politische Repräsentation lässt sich eben nicht auf eine schlichte Beziehung zwischen Repräsentanten und Repräsentierten verkürzen. Gerade eine demokratisch organisierte Gemeinschaft kann nicht ohne symbolische Dispositive und Vermittlungsinstanzen auskommen.

Der aktuelle Trend zur unmittelbaren Demokratie u.a. mittels der neuen Kommunikationsmedien gibt Anlass zu einer Wiederaufnahme dieser klassischen Debatte des politischen Denkens. Auf dieser Grundlage lässt sich nämlich insbesondere das Phänomen ansprechen, das zurzeit das Selbstverständnis der liberalen Demokratien in die Enge treibt: den Radikalismus. Radikalismus kennt keine Distanz. Im Radikalen verlieren Unterschiede, Differenzen und Umwege ihre Relevanz. Radikale Tendenzen in Politik, Gesellschaft und Kultur stellen sich ein, wenn Distanzen aufgehoben werden und Unmittelbarkeit an die Stelle der Vermittlung tritt.

Es sind diese Überlegungen, die Plessner in seinem Buch ‚Grenzen der Gemeinschaft‘ entfaltet hat. Das Buch feiert im Jahr 2024 seinen hundertsten Geburtstag. Veraltet ist es keineswegs. Das Gegenteil dürfte der Fall sein, wie die aktuellen Radikalisierungstendenzen in Politik (Stichwort: Identität), Wissenschaft (Stichwort: Aktivismus) oder Kultur (Stichwort: Empathie) zeigen. Diese Tendenz wird weiter intensiviert durch neue Technologien, die, ihren einstmaligen Kommunikationsauftrag übersteigend, die Grundlagen der demokratischen Gemeinschaften in Frage stellen.

Opinion publique II

L'opinion publique et la distance. La représentation et les « frontières de la communauté ».

L'opinion publique ne peut pas être traduite en représentation sans filtres. La distance est de mise, et cela s'applique aussi bien à la représentation royale (les « deux corps du roi ») qu'à la représentation démocratique et républicaine. La représentation politique ne peut se réduire à une simple relation entre représentants et représentés. Une communauté démocratiquement organisée, en particulier, ne peut se passer de dispositifs symboliques et de médiations.

La tendance actuelle à la démocratie directe, notamment par le biais des nouveaux moyens de communication, remet à l'ordre du jour ce débat classique de la pensée politique. Sur cette base, il est possible d'aborder en particulier le phénomène qui met actuellement sous pression l'image de soi des démocraties libérales : le radicalisme. Le radicalisme ne connaît pas de distance. Dans le radicalisme, les différences, les différences et les détours perdent de leur pertinence. Des tendances radicales émergent dans la politique, la société et la culture lorsque les distances sont abolies et que l'immédiateté prend la place de la médiation.

Ce sont ces considérations que Plessner a développées dans son livre « Les limites de la communauté ». Le livre fêtera son centenaire en 2024. Il n'est en aucun cas dépassé. C'est même probablement l'inverse, comme le montrent les tendances actuelles à la radicalisation dans la politique (identité), la science (activisme) ou la culture (empathie). Cette tendance est encore accentuée par les nouvelles technologies qui, outrepassant leur fonction de communication, remettent en cause les fondements des communautés démocratiques.